

S O M M A I R E

Éditorial **3**

Dossier La santé des femmes : tout reste à faire **5**

DIFFICULTÉS DANS LA VIE PRIVÉE ET PROFESSIONNELLE

Visages	6	<i>Elisabeth Maurel-Arrighi, Dominique Tavé</i>
Ronde infernale	7	<i>L. Banide</i>
Inventer le métier de tisseur de lien	13	<i>Marie Pezé</i>
Tenir	16	<i>Elisabeth Maurel-Arrighi</i>
Dire non	16	<i>Dominique Tavé</i>
Violence conjugale, entre l'invitation à dire et la non-intrusion	17	<i>Cécile Carlier-Robertet</i>
Citoyennes malades des violences	19	<i>Dominique Foufelle</i>
Contraception, échecs de contraception	21	<i>Sophie Eyraud</i>
Contraception en questions	25	<i>Nathalie Bajos</i>
Le parcours de la combattante	26	<i>Eve Errance</i>
Le vrai travail des femmes médecins	27	<i>Marion Lagneau</i>
Femmes et hommes, des différences paradoxales	28	<i>Pierre Aiach</i>
Chiffres	30	

LA DICTATURE DES NORMES

La femme née de ses images	31	<i>Monique Sicard</i>
Etre ou ne pas être... un corps de rêve	35	<i>Anne-Marie Pabois</i>
Pornographie : qui sont les victimes ?	36	<i>Serge Tisseron</i>
Jacqueline, un oiseau en cage	39	<i>Dominique Tavé</i>
Ayse et Mustafa	39	<i>Catherine Jung</i>
Des lois mal appliquées	41	<i>Maya Surduts</i>
Le masculin est neutre	43	<i>Christiane Vollaire</i>
Dur, dur d'être femme et infirmière	47	<i>Michelle Lenglet</i>
La fragile puissance du féminin	48	<i>Philippe Réfabert</i>

COMMENT RÉSISTER ?

La mission des habitants relais	52	<i>Fatima Boutih</i>
Collectif égalité-mixité	53	<i>Marie Kayser</i>
Sur deux longueurs d'onde	54	<i>Martine Devries</i>
La bonne santé des femmes... La nuit, les infirmières	55	<i>Anne Perraut Soliveres</i>
Faire face	57	<i>Anne-Marie Pabois, Elisabeth Maurel-Arrighi</i>
L'abandon des grossesses normales	59	<i>Anne-Marie Pabois</i>
Aborder la sexualité à l'école	60	<i>Abdon Goudjo</i>
Adresses utiles	63	
Nous avons lu pour vous	64	<i>Françoise Ducos, Anne-Marie Pabois</i>

Rubriques

Images du corps : L'image pousse-au-crime	66	<i>Monique Sicard</i>
Actualité politico-médicale : Actualités politico-syndicales	69	<i>Jean-Luc Boussard</i>
Directive et Règlement européen sur le médicament	72	<i>Marie Kayser</i>
A Calais, les réfugiés	72	<i>Martine Devries</i>
Chronique du GEL : A quoi pense la biologie ?	73	<i>Laurent Dianoux</i>
Coup de gueule : Des médecins venus de l'étranger	76	<i>Denis Labayle</i>
Ailleurs, autres regards : L'Emergence des Navajos dans l'histoire	77	<i>Virginie Taprest</i>
Notre santé n'est pas une marchandise : A quoi sert une vache ?	83	<i>Jacques Richaud</i>
Littérature et médecine : Il était une fois	85	<i>Noëlle Lasne</i>
Ethique médicale au quotidien : Secret médical	86	<i>Jean-Pierre Lellouche</i>
Résister : Les femmes en blanc	88	<i>Martine Devries</i>

D O S S I E R

La santé des femmes : tout reste à faire

Malgré l'évolution des mœurs et les progrès de la médecine, nous rencontrons tous les jours dans nos cabinets des femmes en souffrance physique et psychique : ce sont elles qui en grande majorité consomment des anxiolytiques, des antidépresseurs et l'alcoolisme se décline bien souvent au féminin. Emancipation ne rimerait donc pas forcément avec épanouissement ?

Quant aux femmes du tiers monde, il n'est malheureusement pas encore question de libération, mais simplement de survie face aux violences physiques et sociales qu'elles subissent.

Depuis 35 ans nous avons assisté, dans les pays occidentaux, à la révolution sexuelle avec des lois de plus en plus progressistes sur l'IVG et la contraception, la parité, les 35 heures, le harcèlement, mais paradoxalement aussi, à une dégradation sans précédent des conditions de travail, à une augmentation spectaculaire de la précarité, à une hyper médicalisation du corps féminin de la puberté à la ménopause et, enfin, à l'émergence de la dictature de l'apparence.

La femme a bien du mal à se situer entre l'image de l'exécutive woman, de celle de la femme objet qui fleurit sur les murs et les magazines, sans parler de la femme maternante !

Elle prend de plein fouet la violence de la société : violence au travail, violences conjugales, difficultés d'accès à l'IVG. Les statistiques sont consternantes.

Cette violence s'exerce également par la simple difficulté de concilier vie professionnelle et vie privée. Comment gérer sans problème la garde des enfants, les réunions de travail et les contingences domestiques en une seule journée sans compter le temps passé dans les moyens de transports ? Ceci est d'autant plus problématique que la femme est seule avec un emploi précaire ou avec des horaires flexibles.

Les femmes et les hommes sont de plus en plus considérés comme des marchandises à consommer ou à jeter. Ils ont tout intérêt à combattre ensemble les hiérarchies entre sexe et entre activité professionnelle et domestique, à réinvestir le champ de la solidarité et du social.

Les soignants, les professionnels ont bien sûr un rôle à jouer dans ce mouvement de résistance contre l'irrespect de la personne en permettant aux femmes de se réapproprier leur corps pleinement et de revendiquer leur indispensable complémentarité.